

Les aventures de Jonatan

Anniversaire d'été - 8



105

extrait 20 pages

Jean-Charles Conus

Cette histoire est écrite selon la nouvelle graphie.
Elle est une pure fiction, et toute ressemblance
avec des faits réels ou ayant existé n'est
que pure coïncidence.

Dans les textes, il y a des fautes volontaires,
c'est ma signature. Je trouve que l'on ne respecte
pas assez les noms propres, aussi, j'ai décidé de
ne pas mettre d'apostrophe devant eux ?

Les dialogues sont précédés de l'initiale
du prénom de la personne qui parle.

Jean-Charles Conus

Photo de couverture, libre de droits : pixabay.com

numéro : 105
année : juillet 2019
original : 62 pages

Voici une autre fin des aventures de Jonatan.
(Premier épisode : L'inconnu du supermarché.)
(Deuxième épisode : Après la pluie.)
(Troisième épisode : La petite annonce.)
(Quatrième épisode : Mon petit voisin.)
(Cinquième épisode : Le fils de Zeus.)
(Sixième épisode : Un ami de plus.)
(Septième épisode : Mon petit grand voisin)

Zachary Delamuraz, 20 ans, un amour de copain,
le plus beau gars qui puisse exister, en un mot,
le fils de Zeus...

Zachary a donc passé son permis deux fois avant
de l'avoir au début décembre. Il vit toujours
avec Jonatan qui l'a hébergé une première fois
pour l'aider puis sérieusement, et même s'il a
voulu faire un bout de chemin de son côté,
il est revenu vers Jonatan.

Habiter à la campagne a ses inconvénients, mais
aussi des avantages. C'est généralement plus calme
qu'en ville, et à l'inverse, il y a des bruits et
des odeurs typiques que certaines personnes
n'aiment pas du tout.

Pour Zachary, ça lui change bien de Genève, et il ne regrette pas sa nouvelle vie avec Jonatan.

Jonatan a terminé sa petite voiture, figolé la trois roues et amélioré son bazou pour que son nounours ne soit pas balloté dans le siège.

Il aime bien ses engins avec lesquels il joue régulièrement. L'inconvénient est de ne pas pouvoir jouer à tous en même temps.

Si Zachary n'aimait pas trop jouer, les premiers temps, à son retour, il y a pris gout. Il faut dire qu'il devait bien se passer le temps à la ferme puisqu'il ne travaille pas tout le temps. Il a toujours des horaires qui ne sont pas évidents à gérer, mais Jonatan n'y voit plus d'inconvénient.

...

À un Noël, Jonatan a pris sa voiture à trois roues pour la montrer aux parents de Zachary qui ont été ravis de voir une voiture d'un autre genre, même si ce n'était qu'un jouet. Jonatan l'a ensuite laissée pour Aimeric, le petit frère de Zachary. Ils ont alors passé dix jours de dépaysement à Genève avec Aimeric.

Les balades en ville n'étaient pas aussi romantiques qu'à la campagne.

Les parents s'étonnaient encore que leur fils se soit épris d'un gars un peu plus âgé. Finalement, ils sont de retour en campagne, dans un joli coin que Zachary aime bien, puisqu'il ne veut plus quitter Jonatan. Ils se baladent toujours gaiement.

Voilà un bon résumé de trois ans.

Deux années ont ensuite passé sans fait notoires, sauf Aimeric qui s'ennuie de plus en plus de son frère. En cette nouvelle année, comme Jonatan est déjà plus âgé et il n'a pas résisté à en faire plus lors d'une balade.

Ils sont rentrés sagement, mais le lendemain, Jonatan est resté au lit. Il était malade, car il avait dû prendre froid.

Zachary a été merveilleux pour le soigner. Il a su trouver les bons remèdes. Jonatan n'était pas bien. Zachary l'a même laissé tranquille en ne faisant pas de bruit. Il avait surtout pris congé pour rester à son chevet. Il a même dormi sur la banquette au séjour pour que Jonatan se sente à l'aise au lit.

Le lendemain, Jonatan allait mieux. C'était un samedi. Il s'est réveillé tard. Zachary avait fait les courses de bonne heure. Il en avait bien sûr profité. C'était un jour particulier.

Jonatan se sentait mieux, mais il préférait encore rester au lit. Il voulait en profiter, sachant que Zachary était là et qu'il saurait bien s'occuper tout seul, pour une fois.

Plus tard, Zachary est passé dans la chambre faire un brin de ménage, aérer pour faire partir les mauvaises ondes. Changer d'air, ç'a du bon.

Jonatan somnolait à nouveau... mais il a eu le temps de voir ou du moins d'entrevoir Zachary en petite tenue... soit avec un slip et une liquette. Ça lui a fait bizarre de le voir ainsi habillé.

Ces habits étaient bleus avec des dessins qui pouvaient représenter des formes grises rectangulaires... des murs, des portions de route ou n'importe quoi d'autre. Coupés en petits morceaux, cela pourrait même donner un jeu pour un joli passetemps à tenter de former un dessin quelconque... ou pour jouer avec de minis voitures comme en ont souvent les enfants.

Alors que Zachary était sorti de la chambre, Jonatan a pu retrouver le calme et peu à peu il s'est réveillé. Il avait alors presque envie de se lever, car il commençait à avoir faim. Il avait tant bougé que le drap était emmêlé dans ses jambes.

Il l'a démêlé pour ensuite être apte à se lever.
Cet effort l'a un peu malmené... et il se demandait s'il devait vraiment se lever maintenant.

En général, il dort nu, mais cette nuit, comme il était malade, il était resté en slip.
Après un moment, il trouve la force de se lever pour s'habiller. Si en été, il ne s'habille pas ou s'il reste en slip, le reste de l'année, il s'habille un peu avec un slip et un bermuda puis une liquette ou un teeshirt.

Ce matin, s'il avait donc déjà le slip, il avait à sa disposition, sur la table basse, une liquette bleue. Elle avait la même couleur et les mêmes dessins que celle que portait Zachary.
Il a regardé son slip qui était assorti.
Il a eu un gros sourire.

Et ce n'est pas tout... sur la table basse, là où il met ses habits le soir quand il se déshabille pour se mettre au lit, où il range ses lectures et d'autres accessoires du soir ou de la nuit, sur la table, donc, caché par ladite liquette, il y avait un paquet ficelé et emballé dans un papier qui pouvait être de fête, mais pas très bien adapté.
Jonatan s'est posé des questions.

Il a pris le colis pour le soupeser, et il faisait son poids...

J: Zachary ??

...

Z: Oui ?? Tu vas mieux ?

J: Oui, je vais me lever...

Z: Veux-tu de l'aide ?

J: Non, ça va aller...

Z: Tu es guéri ?

J: Je l'espère...

*Z: Après un bon déjeuner, tu iras mieux...
c'est prêt ?*

...

J: Oui, merci...

...

J: Eh ??

Z: Oui, quoi encore ?

...

J: C'est quoi, ce paquet, c'est toi ?

Z: Hum... je ne sais pas...

J: C'est toi ?

Z: Ouvre-le...

J: Mais, est-ce toi ?

...

Zachary a juste haussé les épaules...
C'était évident ?

Jonatan a pris le paquet pour lui déchirer
l'emballage, puis apercevoir un carton ordinaire,
l'ouvrir facilement, car c'était sans doute
volontairement pas ou mal attaché et scotché...
et il a trouvé à l'intérieur... un autre carton...
illustré et il était bien fermé.

Sur le pas de la porte, Zachary était curieux...

Z: C'est quoi ?

...

J: Hum... un recueil... de centaines d'histoires
érotiques pour pimenter vos soirées...

...

J: Zachary, ose dire que ce n'est pas toi ?

...

Là, Zachary avait un petit sourire...

J: Livres de taille sympathique, grande écriture,
facile à lire... un tout pour égayer vos soirées
gaies avec votre partenaire... Zachary ??

Z: Ç'a l'air pas mal...

J: Pourquoi as-tu acheté ça ?

...

Z: Bon anniversaire... mon ami Jonatan ?

...

J: Hum... Zachary... quel coquin tu fais ? Mon...
ah... mais il ne fallait pas ?

Z: Depuis que je suis avec toi, cela n'est jamais
arrivé...

J: Je n'aime pas les anniversaires...

Z: J'avais compris... et ne t'en fais pas, il n'y
aura pas de musique, ni de menu spécial, ni de
boisson alcoolisée, ni d'invités que tu ne veux
pas voir...

J: Bon, alors, ça va...

Z: Que t'en penses ?

J: Viens là ?

...

Jonatan a posé le coffret sur le lit, puis il s'est
levé, Zachary s'est approché...

Jonatan l'a délicieusement embrassé...

J: Merci... merci pour le coffret, et merci de
toujours être là...

Z: Je te l'ai dit, je ne vais pas repartir...
Je t'aime trop... et maintenant, passe cette
liquette et viens déjeuner...

J: Dis, est-ce normal que tu sois habillé pareil
que moi, aujourd'hui ?

Z: Oui... on avait acheté deux paires...

J: Possible...

Z: On achète presque tout à double... enfin,
c'est ton habitude...

J: Hum... c'est vrai...

Z: Tu viens ?

J: Oui, j'arrive...

...

Zachary a pris la main de Jonatan pour l'emmener
à la cuisine... où était servi le déjeuner.

Il était traditionnel, mais agrémenté de petites
décorations sympathiques pour améliorer
l'ambiance...

Z: Bon appétit et une belle journée
d'anniversaire...

J: Bon appétit... et ce n'était pas nécessaire de
mettre tout cela...

Z: C'est juste pour faire joli... et puis, je les
avais achetés une fois et jamais utilisés...

J: Cela ne fait rien, c'est sympa... merci...

Z: Si tu veux autre chose, demande-moi...

...

Et puis, un peu plus tard...

Z: Si tu veux, après, on peut voir ton cadeau...
mais avant, je ferais le lit pour qu'il soit comme
tu aimes bien qu'il soit...

J: Je veux bien... je me sens déjà mieux, mais
je ne voudrais pas que l'on y passe la journée...

Z: Ne t'inquiète pas pour le frigo, il y a de quoi
tenir une semaine...

J: Oh, c'est vrai, tu as fait les courses ?

Z: Oui, bien sûr ?

J: Tu es une perle... savais-tu ?

Z: Maman me l'a aussi dit une fois...

J: C'était un chouette Noël chez toi...

Z: Oui... on y retournera chaque année...

J: Tu pourras revoir ton petit frère...

...

Z: Oui... et je pense qu'il voudra venir me voir,
une fois, en été...

J: Pourquoi pas... on s'arrangera...

Z: On pourrait dormir dehors...

J: Le proprio ne sera pas contre...

Z: Tu as... nous avons bien de la chance de pouvoir
vivre ici à la campagne dans une ferme...

J: Oui, c'est vrai, et n'importe qui ne voudrait
pas...

Z: Pourquoi ?

J: Les bruits, les odeurs et les moustiques ?

Z: C'est normal pour le bruit, mais les odeurs,
je trouve que ça va, et les moustiques sont bien
dehors, derrière les moustiquaires...

J: Oui, c'est vrai, et si cela ne sent pas mauvais,
c'est que c'est une ferme bio ?

Z: Ah oui... j'ai vu... c'est pour ça ?

J: Oui ?

Z: Je ne pensais pas que...

J: Va un jour chez un autre paysan... tu reviendras
vite ?

Z: Je te crois...

...

J: Hum... je sens que ça va bien mieux... après
avoir mangé...

Z: Alors, c'est bien... mais ne te presse pas ?

J: Je ne me presse pas...

...

Z: Il y aura le repas de midi et le souper,
comme toujours...

J: Pourquoi dis-tu cela ? As-tu préparé quelque
chose d'autre ?

Z: Rien du tout, je te le promets ?

J: Bien...

...

Plus tard encore, Zachary a rangé la table et
Jonatan a joué avec les décorations.

Puis Zachary est allé arranger la chambre et
refaire le lit. Jonatan essayait de penser à
un jour de fête comme il les déteste.

Il se dit alors que... si c'était seulement avec
Zachary, cela serait sans doute plus agréable.
D'ailleurs, il en a déjà eu de nombreux, de
ces jours un peu particuliers avec son petit ami.

Là, simplement, Zachary était derrière Jonatan,
et pour lui signifier son retour, il lui caresse
le torse, pour en quelque sorte l'inviter
à retourner à la chambre.

Jonatan l'a regardé de travers.

Zachary s'est approché pour lui faire un bisou,
une belle invitation.

Jonatan lui a pris le bras pour s'aider à se lever et comme Zachary est retourné en direction de la chambre, Jonatan s'est collé à lui pour le suivre dans ses pas et tout en se collant à lui et avec les bras autour du cou... comme s'il était invalide, mais c'était pour lui faire de petits bisous.

À la chambre, sur le lit, ils se sont installés l'un contre l'autre, juste comme ça, pour se câliner timidement, comme ils le font très souvent, chacun dans ses pensées. Après un moment...

Z: À quoi penses-tu ?

J: À ce que je ferais... sans toi...

Z: Que ferais-tu ?

J: Je serais sans doute encore dans le lit à dormir...

Z: Paresseux...

...

J: J'aurais passé une nouvelle journée à ne rien faire... une soirée devant la télé, une nouvelle nuit pénible... un dimanche à voir mon frigo vide... à ne pas me décider... ne pas manger... avoir faim en soirée, ne manger que des biscuits... et lundi matin de retour... me presser à l'ouverture du supermarché pour acheter quelques trucs à manger pour deux ou trois jours, sachant bien que le mercredi, je pourrais à nouveau refaire le plein du frigo...

Z: Quelle vie ennuyeuse ?

J: Heureusement que tu es là pour les égayer tous les jours ?

Z: Oui, et je m'étonne parfois d'y être encore...

J: Mouais, ça fait... 4 ans, bientôt 5 ?

Z: Hum... oui... je n'ai pas compté, pas encore, mais je me suis bien fait la réflexion de si je ne t'avais pas rencontré... que je serais je ne sais où, sans doute à Fribourg... ou alors, de retour à Genève, surtout comme après cette mauvaise expérience à Fribourg alors que je pensais rétablir le cours des choses et finalement comprendre qu'il me manquait quelque chose pour que cela soit parfait...

J: Quoi donc ?

...

Z: Toi, Jonatan... tu me manquais... et même quand je sortais avec des gars... l'ambiance était celle du quotidien, même si elle était légère... Il me manquait quelque chose... et ce quelque chose, c'était simplement ces moments comme maintenant avec toi... juste là, tranquilles, l'un contre l'autre à nous caresser timidement, car je n'osais pas, au début, même si j'en avais envie, d'une certaine façon, je n'osais pas... et maintenant que j'ose, je préfère ne pas oser tout de suite pour ne pas te forcer, mais bien pour simplement apprécier ce moment...

J: Mouais...

Z: Avec le temps... que même j'y fais des taches, et toi aussi...

J: Tu es merveilleux...

Z: Je sais, tu me le dis souvent...

...

Ils se sont embrassés...

J: Tu as bien fait de revenir...

Z: On lit une histoire, maintenant ?

J: Tu veux mouiller ton slip pour de bon ?

Z: Je prends le risque ?

J: Toi, alors...

...

Ainsi, Jonatan a repris le carton de livres, pour l'ouvrir et prendre la dédicace, alors que Zachary a sorti un petit livre pris au hasard.

Il était de petite taille, plus petite que d'ordinaire. C'était écrit gros, c'était facile à lire et tout de suite, il a commencé à lire. Il s'est ensuite tourné pour se vautrer contre Jonatan.

Zachary n'avait jamais connu cela auparavant, avant de rencontrer Jonatan. Lui non plus, d'ailleurs, mais il avait eu quelques expériences diverses. C'était différent, plus formel, ce qui lui donnait un petit avantage sur Zachary. C'était un bon moment...

Z: Je t'aime, Jonatan...

J: Je t'aime aussi, Zachary...

Z: Je t'aime tant que j'aime beaucoup jouer comme cela...

J: Je vois ça...

...

J: Quand je repense au premier jour où je t'ai vu, avec ton sweat à capuche...

Z: N'y pense plus... j'étais perdu...

J: Je sais... n'empêche que tu as bien changé...

...

Z: Pour toi, j'irai nu jusqu'au lac...

J: Tien, c'est une idée, ça ?

Z: Mais pas aujourd'hui... ni demain...

J: Je ne t'oblige à rien...

Z: Je sais... je suis libre...

...

J: C'est vrai... et il n'y a pas de mal à
se faire du bien ?

Z: C'est vrai...

J: C'est si bon...

Z: Mouais, c'est vrai...

J: Hum...

Z: J'aimerais pourtant rester là contre toi...

J: On peut...

Z: Oui...

...

Plus tard, presque péniblement, ils sont allés
se doucher.

De retour à la chambre, ils se couchent à nouveau
sur le lit, l'un contre l'autre. Ils rêvent... en
se caressant encore... et ils s'endorment...

Plus tard... ils se lèvent et ils s'habillent un peu et après avoir pris la température, ils pouvaient se mettre à cuisiner.

Après le repas... ils sont allés faire une balade au lac... C'était une belle journée d'anniversaire. Ils sont même allés bien plus loin là où se trouvait une mini cascade. C'était l'un des trois ruisseaux qui alimentent le lac. Puis ils sont rentrés sagement.

Dimanche a été un autre jour de balade, mais ils sont allés en repérage si Aimeric, le petit frère de Zachary, venait durant le prochain été. Ils ont trouvé un endroit plus agréable pour s'installer un peu, jouer ensemble et camper si d'aventure.

...

Un mois plus tard... effectivement, Aimeric a rappelé son grand frère pour demander s'il lui était possible de venir à la ferme quelques jours. Comme Zachary était obligé de retourner à Genève à Noël, Aimeric devait revenir à la ferme durant l'été.

Ses parents l'emmèneraient et viendraient le chercher.

... suite dans le récit complet...